

Drapeau:

EXHORTE A VOTER

par David Winch

Le maire sortant, Jean Drapeau, a rappelé aux militants du Parti civique rassemblés dimanche soir aux bureaux du candidat André Roussel l'importance qu'il faut toujours prêter aux résultats des prochaines élections municipales car "les intentions de vote ne comptent pas".

"Il faut que le pourcentage des votants augmente", a insisté Drapeau. Faisant campagne dans les districts 42 et 26 à majorité grecque, le candidat à la mairie du Parti civique a insisté sur le devoir des citoyens de voter. Admettant que la course à la mairie lui paraît gagnée d'avance, Drapeau a toutefois ajouté qu'elle "sera serrée dans les districts".

Passant aux faits saillants, le maire s'est dit satisfait des résultats des deux enquêtes déjà effectuées sur les coûts olympiques. Mais la foule partisane ne semblait guère s'intéresser aux grandes questions politiques, préférant faire photographier leurs enfants avec le maire...

Plus tôt dans la soirée, le maire avait rendu une visite-éclair au théâtre Rialto, avenue du Parc. Entouré des candidats Sid Stevens et André Roussel et d'un cortège d'à peu près quarante supporters, Drapeau a une fois de plus encouragé son auditoire à voter le jour des élections afin d'éviter la situation lamentable de 1974 quand seulement 40 pour cent des électeurs ont voté.

Devant cette assemblée à majorité québécoise d'origine grecque, le maire sortant a rappelé les bons rapports qui ont toujours existé entre les

Montréalais de toutes origines. Il a lui-même connu des Grecs depuis son enfance, a-t-il ajouté. Mais il faut que les immigrants se rendent compte que dans un pays démocratique comme le Canada, les droits s'accompagnent de devoirs.

Cette insistance soudaine du maire sur l'importance de voter le 12 novembre découle sans doute de son anticipation de l'effet que pourrait produire deux sondages récents qui indiquaient une très grande avance pour Drapeau dans la course à la mairie. Si assez d'électeurs montréalais jugent l'affaire gagnée d'avance, cela pourrait avoir des retombées imprévisibles.

Dans une interview accordée au Daily, le maire s'est penché sur le problème des abstentions. Non, il a dit, une baisse dans la participation électorale ne devrait pas affecter les proportions de vote destinées aux trois partis municipaux. Touchant d'autres points, le maire a admis qu'il pourrait travailler avec un conseil divisé où son parti serait minoritaire. Il a rappelé qu'entre 1954 et 1957, il a agi comme maire dans cette situation.

Parlant toujours au Daily, le maire trouve normal que les partis d'opposition prônent la réduction des taxes en même temps qu'une augmentation des services. Il s'est dit d'ailleurs satisfait de la force de ses nouveaux candidats dans les nouveaux districts électoraux.

Le prochain arrêt de ce circuit bien organisé était le Royal Hall, coin Jean-Talon et Avenue du Parc. La foule de 400 personnes a réservé un accueil chaleureux pour le maire. A très

suite à la page 8

Montréal
Mardi
7 novembre 1978
Volume 68, no. 37

The McGill Daily

Edition française hebdomadaire



La colère gronde au pavillon de médecine de McGill. Les étudiants de réadaptation se joignent à ceux des universités de Montréal et Laval pour manifester contre les coupures de salaires des internes.

Réadaptation:

Manif commune à Québec

par Marie Poirier

Les étudiants de physiothérapie et d'ergothérapie de McGill, de l'université de Montréal et de Laval manifesteront mardi prochain à Québec contre la perte des salaires des internes et la volonté gouvernementale d'abolir l'internat.

Les étudiants de McGill ont tenu la semaine dernière une assemblée générale où la participation a été élevée. L'association étudiante a expliqué la

stratégie commune aux trois universités et fait circuler une pétition pour recueillir 1,500 noms d'ici mardi prochain. Elle sera présentée aux ministères de l'Éducation et des Affaires sociales lors de la manifestation devant l'Assemblée nationale.

Les étudiants ont invité le président de la Corporation des physiothérapeutes du Québec, André Audy et celle de la Corporation des ergothérapeutes, Louise Patry pour expliquer la position de leurs organismes respectifs.

Le ministère des Affaires sociales a unifié les salaires des internes dans les hôpitaux à \$400 par mois mais cesse de les verser à partir du 10 novembre prochain. Dans un rapport rédigé en 1976 avec le ministère de l'Éducation, le dossier Opération sciences de la santé, le MAS suggère d'abolir l'internat et de l'intégrer dans le programme universitaire, sans préciser la répartition des heures de cours et de pratique.

Le gouvernement coupe les salaires des internes, prétextant que les internes des autres professions de la santé en réclameront aussi, mais il est prêt à offrir aux finissants le plein salaire de \$300 par semaine sans faire d'internat. Les corporations voient cette manœuvre comme une tentative d'abolir l'internat en achetant les étudiants avec une

offre alléchante.

Les corporations réitèrent la nécessité de l'internat en milieu hospitalier: quatre mois suffisent à peine à s'initier aux diverses facettes d'une profession. Elles refusent dans leurs rangs les étudiants qui n'ont pas leur internat et sans cette adhésion, il est très difficile de pratiquer la profession car les grands hôpitaux et les conventions collectives l'exigent.

Le programme proposé donnerait 600 heures de pratique clinique alors que le minimum prescrit par l'association canadienne des physiothérapeutes est de 1,200. Les étudiants ne pourraient donc pas pratiquer en-dehors du Québec.

L'intention voilée du gouvernement est de favoriser le programme collégial professionnel en physiothérapie au lieu de l'université, en disant que le technicien et le professionnel remplissent les mêmes tâches. L'ergothérapie n'est pas enseignée au Cégep mais

Suite à la page 3

Soares:

Un socialisme européen

par Denis Gascon

Être révolutionnaire dans la conjoncture actuelle, c'est savoir faire des grandes réformes. Le socialisme européen opte aujourd'hui pour un changement pacifique des structures, selon Mario Soares, ex-premier ministre du Portugal et actuel secrétaire-général du Parti socialiste portugais devant 600 étudiants de l'U de M la semaine dernière.

Ce courant socialiste européen prône une "transformation véritable dans un cadre démocratique", appelé par Soares "eurosocialisme", en opposition à une autre ambiguïté terminologique, "l'eurocommunisme".

Le socialisme européen refuse le capitalisme et le socialisme bureaucratique est-euro-

péen. Ces partis adhèrent à la Deuxième Internationale, actuellement en congrès à Vancouver, qui, en 1920 s'est engagée sur la voie réformiste, niant la nécessité de la révolution. Mais l'Europe de gauche est divisée, selon Soares, entre le Nord où les sociaux-démocrates dominent et Sud où l'eurocommunisme supplante les socialistes au niveau électoral ou syndical.

Le socialisme démocratique ne peut exister sans liberté, ni droits de l'homme. Il a une attitude plus "réaliste" face à la crise du capitalisme industriel moderne et il prône une "planification démocratique" et des réformes sociales à participation massive. Il rejette les nationalisations à outrance et se base sur une économie

mixte: secteur public, privé et coopératif.

Vu que la lutte des classes se situe actuellement au niveau international, les priorités sont donc vers "un nouvel ordre économique international" pour éliminer les disparités entre pays riches et pauvres.

M. Soares a analysé en dernier temps l'expérience portugaise, pays où a été au pouvoir jusqu'en juillet dernier. Il voulait régler les problèmes économiques et politiques laissés en plan par la "révolution des œillets de 1974", c'est-à-dire la balance des paiements fortement déficitaire, l'aide des organismes internationaux comme le Fonds monétaire international et la décolonisa-

suite à la page 7

Gens du Weekly:

My dear Weekly Staffers! We're starting layout tonight at about 8 pm. Layout will continue tomorrow at 3 pm. Stay tuned to Radio McGill when they interview your beloved Weekly editor today between 5 and 5:30.

Petites annonces

**To place a classified ad,
visit Sadie's, main floor
of the University Centre**

345 — Help Wanted

Final year & Graduate studs. in Social Sciences need to conduct interviews in Mtl. research project. 50 interviews, 20 min. each, \$4.00/interview. Candidates should be from following backgrounds: Anglophone, Francophone, Italian, Chinese, Jewish, Polish, Ukrainian, Hungarian, Greek, Portuguese. By Nov. 10. Contact Cathie Tyhurst at 288-9062 or 392-8088.

344 — For Sale

1972 Chrysler V8 Monaco AM/FM A-1 condition. Little rust. New snow tires. Low mileage. One owner. Never used in winter. No dealers. \$1350 After 4 pm call 637-1500.

Chesterfield \$50.: 2 metal bookshelves, \$8 and \$5. Kitchen table, \$10. Must be sold. Phone 489-7122 after 6 pm.

Available near campus—continental bed with mattress, table lamps, skis (Headmaster),

histology slides, wooden work bench. Best offer. 934-1762 or 392-4691

346 — Typing Services

TERM PAPERS? Professional typist. Fast & accurate. I.B.M. electric typewriter. 2 minutes from campus. Call 282-0432 day or evening.

347 — Rooms, Apts., Housing

Moving OUT or IN with friends? Large 4 1/2 carpeted and panelled basement of a modern duplex, faces Decarie Square. 2 bus terminals, sublet to July 1,79. Furnished or unfurnished, negotiable. \$200. or best offer includes everything, even a garden. Call after 7pm 738-9561 or 342-4465.

Large 1 1/2 in luxury hi-rise. Balcony, carpet, pool, sauna, gym, squash courts and store. At Guy Metro. 10 min. walk to McGill. \$195. 931-2879

Durocher & Milton, 4 bedroom house, heated, equipped, furnished or not. \$335. per month Phone 845-6097 or 733-6044.

2 1/2 rooms, furnished, wall to wall. Available now. Very close to campus on University St. Call Steve 842-1383, 9 am to 7 pm.

Sherbrooke: Apt 1 1/2 non meublé à sous-louer. Valeur de \$185.,

sacrifices pour \$125 par mois. Piscine, sauna, poêle et frigidaire compris. Travail: Tel: 849-4650 Mlle. Roy. Lundi au Jeudi 10 am à 6 pm.

4 1/2 to sublet. Clean, quiet, perfect for 2 or 3 people. \$275/mon. 3567 Aylmer No. 6 286-0284 Available Jan. 1/79.

N.D.G. 3 1/2 semi-basement available immediately. Hot water & electricity included. Equipped, close to transportation \$150/mon. Call 489-1765.

348 — Lost & Found

If you found a pair of tan gloves, leather palms, at the ice arena last Sat. night, I'd really like them back! They have a lot of sentimental value. Call Colleen at 286-1661.

349 — Movers

Person with pick-up truck available for light moving. Call Brian, 366-8695.

352 — Personal

Haircut & Blow set at Special discount prices for students. Reg \$22 now \$14. Mon. Tues. Wed. only. Entre-Nous Coiffure Inc. 1433 Stanley 844-3309.

SALUT GILLIAN

354 — Notices

Want to rap with a Rabbi? Call Rabbi Israel Hausman 341-3580.

The '78 Super-Bash is coming up November 18th in the Union. Lots of

music, booze and prizes. Watch out!

Améliorez votre français en partageant des jours de ski. Jeunes français d'Europe recherchent jeunes gens d'expression anglaise pour partager notre chalet d'hiver à St-Sauveur. Ski détente-échange. Tél; de jour, au 522-6139, 288-9780.

Ride wanted to Toronto on Fri. Nov. 10. Please call Joan 286-0942, evenings after 10 pm or mornings before 11 am.

PIANO LESSONS, specialized adult method. For information please phone Mrs. Payne, 487-1162.

Colloque...

suite de la page 3

du secteur tertiaire, et une solution de rechange à l'injonction. Comme les parties s'opposent à une commission d'enquête sur les réformes du travail, Johnson mettra sur pied des comités temporaires pour étudier des problèmes spécifiques.

A Few Words from the Offices of OLD MCGILL '79

(the University's Yearbook)

This year, Old McGill '79 will once again be an exciting, original and memorable volume.

Original artwork, candid interviews intriguing articles, and a stunning pictorial essay on student life. Well-known people reflecting on what makes McGill unique.

This year's sports, social cultural and political events.

And this year's grads. If you're graduating this year, then help make Old McGill '79 complete—include yourself in it.

GRAD PHOTOS ARE BEING TAKEN AT VAN DYCK'S UNTIL NOV 15

Price - \$9.95

(4 poses, 1 free 5x7 colour enlargement)

ORDER YOUR BOOK AT THE SAME TIME FOR ONLY \$6.00

Old McGill '79's ONLY authorized photographer



**Van Dyck
& MEYERS STUDIOS**

1121 St. Catherine St. West

(between Peel & Drummond)

From 9 to 5:30 PM Thurs. till 8:30 PM

(No Appointment Necessary) Tel-849-7327

For more info, call Old McGill Offices,
Richard Matthew - 392-8990

Jewish Theological Seminary Information Session and

Interviews with

Dr. Rabinovitch

Wed. Nov. 8, 12—2 pm

3460 Stanley St.

third floor

For Appointments call



HILLEL 3460 Stanley 845-9171

"El Poeta de la Liberación Latinoamericana"

(Poet of the Latin American Liberation)

ERNESTO CARDENAL

• a priest, a poet and
a revolutionary •

"Poetry Recital and
Comments on the Present
Nicaraguan Political Crisis"

Wed. Nov. 8th, 3:00 pm

McGill University

Leacock Aud. 132

sponsored by



McGill Latin American Society

Édition française hebdomadaire

The McGill Daily

TODAY

Try Our
CZECHOSLOVAK
Specials
also
**CANADIAN
& EUROPEAN**
Food

10% DISC.
ON WED.
WITH THIS AD

7:45 to 22:00 pm

SLOVAN

RESTAURANT

2047 Stanley

FULLY LICENSED

McGill

McDonald Currie
Memorial Lectureship

The German
Department presents

Dr. Hildegard Emmel
University Professor,
University of Connecticut

on
The Twentieth Century
German Novel and
The Contemporary World

Wednesday,
8 November, 8:00 p.m.
Council Room, 8th floor,
Leacock Building

Le monde du travail

Le Code à repenser

par Denis Gascon

C'est un milieu de travail caractérisé par les contradictions et le besoin pressant d'une mutation que le IXe colloque des relations industrielles de l'U de M a présenté jeudi et vendredi dernier.

"Le monde du travail et des négociations s'éloigne de sa base démocratique", dit Jacques Grand'Maison, sociologue écrivain et professeur dans une conférence sévère et provocante intitulée: "Les lois du travail, outils de libération ou carcan?"

L'exposé a diagnostiqué les contradictions de notre monde du travail: "on revendique des négociations plus libres et on veut un Code du travail qui définit davantage les règles du jeu". On veut à la fois des droits à l'infini et une loi qui assure une sécurité plus grande. On assigne à la loi un rôle paradoxal: "réfléter la réalité et changer l'ordre des choses."

Grand'Maison a attaqué la croissance du juridisme qui amène une intervention grandissante des intermédiaires dans les conflits de travail: les bureaucrates (médiateurs, arbitres), le Code du travail et le gouvernement. "Il y a une dépersonnalisation des conflits au profit de comités soit-disant neutres".

Il dénonce ce besoin d'intermédiaires. Empruntant un discours semblable à l'école économique libertarienne, il critique l'ampleur de l'Etat-providence et surtout son éloignement des problèmes de fond. Prenant l'exemple de l'éducation, il a montré que le centre de gravité de la révolution culturelle, qu'on veut collectif, se "situe dans un projet individuel, peu importe les options idéologiques".

Le Code du travail présente des problèmes à cinq paliers: un "champ quotidien peu exploré", un éloignement des comportements de la base, la faiblesse de l'organisation locale, les stratégies idéologiques occultes, tant patronales que syndicales, qui oublient les gens concernés, et la pauvreté idéologique et politique.

La codification des relations de travail est un obstacle à la loi comme "outil de libération"

et il faut se rapprocher des vrais enjeux, a conclu Grand'Maison.

Au cours d'une table ronde animée par le journaliste Pierre Olivier, M. Heenan, avocat patronal, s'inquiétait pour sa part "d'un code qui s'adresse plus aux institutions qu'aux gens", amenant une trop grande formalisation des débats.

Le Code du travail, qui ne comprend pas moins de 25 lois, évolue maintenant par opportunisme électoral. La table ronde, où siégeaient aussi Phillip Cutler, syndicaliste, M. Morin, professeur de droit et M. Dubé, président de l'Alliance des professeurs de Montréal, soulignait que "l'Etat, étant le plus gros employeur capitaliste, s'éloigne de l'intérêt public".

Le problème du code du travail a été étudié par Gérard Picard au cours d'un atelier. Il disait que le droit commun "n'était que le défenseur du droit de propriété et de l'ordre établi." Quant au code civil, il le décrit, au niveau du travail, comme un anachronisme.

Pour Picard, "il faut sortir le contrat de travail du code civil" et créer un Code du travail indépendant et cohérent. Actuellement, "le code est une série de lois d'exception, dérogatoires par rapport au droit commun". La loi 45 et les dernières lois du travail ne créent pas de solutions aux problèmes de fond. Cette idée rejoint celle de Dubé à la table ronde: les lois dans l'éducation depuis 1967 ne règlent que le "court terme". Elles oublient les problèmes de fond et les grèves se succèdent à chaque négociation.

Le juge Gold, de la Cour provinciale, a parlé vendredi de la loi face aux conflits de travail et pourquoi les lois sont mal comprises. Humoristique dans son discours d'à peine 25 minutes, le juge Gold voit trois raisons:

- La nature du droit ouvrier, importé des Etats-Unis, n'est qu'un enchevêtrement de mesures temporaires face à un problème perpétuel. Comme les conventions collectives, les lois du travail ne sont que des compromis: elles sont donc complexes et ambiguës pour satisfaire les deux parties.
- Le droit est aussi en retard. M.

Gold disait: "The law never is, it is always used to be". Le dilemme est d'autant plus grand en droit du travail où les lois sont éphémères et dépassées par les événements.

- L'ambiguïté des textes de loi laisse une grande place à l'interprétation. Le rôle actuel du législateur en tant qu'employeur ne lui permet plus l'impartialité. L'effet d'entraînement de ses politiques dans le secteur public lui confère un rôle primordial dans les relations de travail.

"The law is not logic, it has been experience". Le juge Gold dit qu'il ne faut pas s'attendre à la logique des lois. Il illustre un des principaux thèmes du colloque: il faut revenir à l'esprit de négociations qui est le centre des relations de travail et oublier le refuge de la législation et de la médiation.

Relations industrielles:

Mandarins et avocats

par Marie Poirier

Sous le titre accrocheur de "Négociateurs, Big Brother vous guette", Robert Cox de l'université York a commenté au colloque des relations industrielles les tendances actuelles de l'intervention de l'Etat dans les relations de travail.

Cox a débuté par un historique de l'intervention de l'Etat au XIXe et XXe siècle pour arriver à aujourd'hui où tous les gouvernements occidentaux interviennent dans les relations de travail. La nature de cette intervention varie selon le degré d'autonomie économique de chaque pays.

Le libéralisme monopoliste, c'est-à-dire une économie centrée sur les échanges internationaux et les multinationales, domine dans les grandes organisations internationales comme l'OCDE et dans presque tous les pays occidentaux.

Mais le libéralisme est de plus en plus contesté par les patrons autochtones et les syndicats. Les gouvernements sont sensibles aux récriminations de cet électoral et des pays théoriquement libéraux comme les Etats-Unis se dirigent de plus en plus vers un "néo-mercantilisme" qui favorise l'économie nationale.

Cox distingue actuellement trois types d'états: d'abord l'état-disciplinaire, tel que préconisé par un rapport d'économistes de l'OCDE. Il se caractérise par le libre marché et une politique d'austérité dans les dépenses publiques et les salaires. L'Etat intervient pour maintenir cette discipline

et favoriser l'accumulation du capital. On est loin du libéralisme classique et de l'Etat-providence keynésien!

Ce type d'état amène la contestation ouvrière et menace la démocratie car l'Etat est tenté d'utiliser la force pour discipliner la société. Le deuxième genre, l'état-providence nationaliste inclut dans son pouvoir le patronat et les syndicats dans le tripartisme. Il est corporatiste, sans être fasciste, dans sa volonté d'harmonie sociale. Cependant, le patronat et le gouvernement dominant et les ouvriers spécialisés avec des syndicats influents sont les seuls travailleurs représentés.

Les travailleurs non-spécialisés et moins syndiqués sont laissés sans l'ombre mais le troisième genre, l'état-mobilisateur, leur donne une voix en favorisant leur regroupement sur une base plus égalitaire. Mais, tôt ou tard, le radicalisme du début s'estompe et fait place au corporatisme.

La plupart des états occidentaux oscillent entre l'état-disciplinaire et l'état-providence nationaliste. Mais peu importe le type d'état, l'intervention dans les relations industrielles est érigée en système.

A un des ateliers, le juge René Beaudry du Tribunal du travail a décrit la multiplicité des instances quasi-judiciaires en relations industrielles, amenant un conflit de juridictions et une complexité qui déroutent l'usager. Beaudry favorable à une unification et en même temps à une certaine spécialisation des tâches, en

plus de simplifier les lois. Un intervenant a signalé que la multiplication des tribunaux sans appel menace la démocratie et Beaudry en est conscient.

Dans un atelier sur le secteur public, Jean Boivin du département des relations industrielles à l'université Laval a demandé si l'Etat est un employeur comme les autres. Même si l'Etat a adopté les règles du jeu du secteur privé, une différence de taille est que les syndiqués ne peuvent faire pression efficacement sur l'employeur mais sur une tierce partie, le public.

Les nombreux mandarins présents sont intervenus pour dire que l'Etat est un employeur différent. La structure rigide de négociations, l'essentialité de certains services, la mission d'informer le public, est beaucoup plus présente dans le secteur public que privé.

Le ministre du Travail, Pierre-Marc Johnson, a clôturé le colloque en décrivant les réalisations de son gouvernement qui ont assaini le climat des relations de travail. La loi 45 amène la conciliation volontaire, facilite l'accréditation et élimine les briseurs de grève. Les lois 52 sur la construction et 55 sur la fonction publique sont testées en ce moment avec le vote d'allégeance syndicale et les négociations dans le secteur public.

Son ministère projette une réforme de la loi du salaire minimum, la réforme du Code du travail pour permettre l'accréditation multipatronale, qui facilitera la syndicalisation

suite à la page 2

La réforme des lois du travail



Manif...

suite de la page 1

pourrait l'être éventuellement. Le gouvernement cherche à faire des économies: un technicien gagne \$16,000 par année après 12 ans d'expérience, un diplômé universitaire après 4 ans...

Les conséquences seraient

graves pour l'avenir de la profession. Le Cégep dispenserait une éducation à rabais qui ne prépare pas suffisamment les étudiants, les prive de l'adhésion à la corporation et les empêche de pratiquer en-dehors du Québec. A plus ou moins long terme, le programme à l'université disparaîtrait

suite à la page 7

Théâtre et cinéma

A l'Outremont:

Des enfants très enjoués

par Serge Deneault

Pour quelques dimanches après-midi à l'Outremont, le film *Comme les six doigts de la main* fera la joie d'un public plus jeune que la clientèle habituelle de ce cinéma. *Comme les six doigts de la main* est un film simple, presque intimiste et tellement plus près des enfants que tout ce que nous exporte nos voisins du sud.

Comme les six doigts de la main se rapproche beaucoup plus de la réalité quotidienne des milliers d'enfants montréalais que les films de fantaisie hollywoodiens de Walt Disney. Le film est en québécois ce qui le rend encore plus accessible au jeune public québécois comparativement à l'argot parisien ou belge des productions européennes.

Le film nous raconte l'histoire d'une gang, formée au début de deux filles et trois garçons durant une partie de l'été dernier. Les scènes qui semblent principalement tournées dans les environs du quartier St-Henri, décrivent bien le milieu social dans lequel les enfants évoluent.

Au début du film, le nouvel aspirant à la gang (Alain), passe à travers les cinq épreuves que

lui font subir les cinq autres membres. Cela va de traverser, par un fil de fer, de la chède (hangar) à la cabane de nos comparses, à reprendre leur trophée volé à la gang à Ti-Pit (Alain réussira l'épreuve à l'aide d'une astuce assez étonnante), jusqu'à descendre une côte dans un pneu. Alain réussit et devient le sixième membre de la gang.

Puis nos six héros décident d'espionner un vieux Portugais du quartier qu'ils trouvent louche, ce qui les mènera dans des situations des plus embarrassantes (la séquence de l'examen du conservatoire). Enfin, le film se terminera sur la rencontre difficile du vieux Portugais et des enfants, puis de l'initiation de ce dernier.

Le film, en plus de s'adresser à la marmaille enthousiaste de la salle (ce qui ajoute à l'atmosphère envoutante du film de Melançon) m'a permis de faire un retour nostalgique sur ma propre enfance, celle des *bicycles mustang*, des cabanes, des gang, de la *bonne femme* du deuxième et des coups pendables. Le film qui est d'une étonnante simplicité devient rapidement attachant quelque soit l'âge que vous ayez, qu'importe si vous avez des enfants ou non, et

qu'importe si votre petite soeur ou vos petits cousins vous tombent sur les nerfs; vous renouerez avec les enfants.

Tout cela pour dire que le film d'André Melançon est construit d'une façon assez étonnante, que le rythme est suivi et qu'il réussit à faire réagir les enfants, ce qui en fait sa principale qualité. Melançon par son amour des enfants et par son cinéma, réussira certainement à se tailler une place de taille dans le cœur des Québécois jeunes et moins jeunes.

Comme les six doigts de la main est présenté tous les dimanches après-midi de novembre au cinéma Outremont.



"Comme les six doigts de la main": des enfants qui nous sont familiers...

"Le voyage immobile"

par Marie Lalonde

Les Enfants du Paradis, une jeune troupe théâtrale semi-professionnelle, a présenté récemment une pièce intitulée *Le Voyage Immobile*. Cette pièce

est née d'une idée originale de Gilles Maheu, et soyez assurés que le mot original est le qualificatif de rigueur pour décrire cette représentation.

Le Voyage Immobile est une

étude, une recherche qui part de personnages masqués de façon singulière et ne communiquent que par gestes. L'étude se fait entre autres au niveau sentimental; la tristesse, la gâté, le désespoir nous sont transmis par des comédiens au pouvoir dramatique intense.

Gilles Maheu nous provoque avec des mimes et expressions corporelles centrés sur des thèmes tels que la consommation, la relation mère et fils, le déchirement psychologique et beaucoup d'autres que l'auteur nous laisse libre d'interpréter.

Le Voyage Immobile n'a pas d'enceinte, il se déroule sur scène en étant vécu aussi par l'auditoire. Pour les uns, *Le Voyage Immobile*, c'est la vie et pour les autres c'est l'affrontement avec les thèmes contemporains si souvent véhiculés par les médias. Il y en a même qui affirment que tout est basé sur le thème des communications. Que dire sinon que la grande force de cette pièce demeure son envergure interprétative.

Ma seule réserve est peut-être face au ralentissement rythmique que se produit durant la représentation; c'est-à-dire que la pièce débute et croît en intensité pour atteindre un paroxysme prématuré puisqu'il s'effectue ensuite une diminution d'intensité dramatique qui empêche les comédiens de maintenir l'attention totale des spectateurs.

A tout cela s'ajoutent des jeux visuels et des techniques de scène remarquables autant par leur originalité que par leur précision. *Le Voyage Immobile* est une expérience théâtrale à vivre, un voyage à ne pas oublier dans le monde de l'art dramatique.



techniques in downhill skiing: Linda Crutchfield, Operations Director, Canadian Ski Instructors' Alliance. Presentation of the newest fashions by Pedigree of Canada. Displays and demonstrations of the latest in ski safety by the Canadian Ski Patrol.

Israeli dancing: Tuesday night is finally here and so is Israeli Dancing! So shake off those mid-term blues and join us at the Student Union Ballroom tonight. Beginners at 7 pm; Advanced 8:15 pm. Adm. \$1.

Radio Theatre McGill: Any individual who wishes to act in Radio Theatre McGill, please leave a message for Sheldon Rappaport at 392-8936.

McGill Ski Team: Training is now indoors on

Tuesday and Thursday. Meet at 5:15 in the gymnastics room at the gym.

McGill Players: Auditions for the production of *Cat on a Hot Tin Roof* by Tennessee Williams, to be performed in mid-January, will be held from 5 to 7:30 in Player's Theatre, 3rd floor Student Union.

China, America, Japan: Visiting Prof. Donald Gillin will give two slide presentations tonight at 7:30 in the McConnell Engineering Bldg. room 304. "Misconceptions: America on China; China on America - Visual Images of One Another in their Media, 1900 - Present", and, "Sexual Stereotyping: We of the Chinese and Japanese, and They of Us". All invited and urged to attend.

Aujourd'hui

Centre for Developing-Area Studies:

Ernesto Laclau, visiting professor at University of Toronto, will speak on "Popular Democratic Ideologies and Marxist Theory," at 12 noon, in the seminar room (C103E) of the Macdonald-Harrington Building.

Women Protest "Battered Wives":

There will be a picket line to protest the rock group "Battered Wives" and their latest album cover tonight at Theatre Saint-Denis where the group will be appearing. All interested are invited to meet at the Women's Union, room 430 of the University Centre, at 7 pm.

Eastern Orthodox Vespers Service:

Held at Newman Center Chapel 4:15 pm. 3484 Peel Street. Tel: 392-5890 All are welcome.

"Law and politics:

Where do you fit in?" Lecture by Dr. Marguerite Ritchie, Q.C., Vice-Chairman of the federal Anti-Dumping Tribunal. At 1 pm, Moot court room, Chancellor Day Hall. Presented by the Job Bank Committee and Women in Law, Faculty of Law.

McGill African Students Association:

will show a film on East African development in room 425-426 of the Union building. Background information will be provided by Bob Jones. Admiss. Free.

Where is our Canadian dollar heading?:

The International Association of Economics and Commerce Students has invited two very distinguished speakers: the managers of foreign exchange and money markets department of the Bank of Montreal and of Banque Nationale de Paris. So come to meet them at Leacock 820, from 12 to 2 pm. Everybody's welcomed.

Goethe Institut/History Department, McGill:

Philip Rosenthal, member of the Bundestag (SPD), will speak on "Workers' Participation: The German Third Way" at 4 pm, room Leacock 230.

McGill Young Alumni Presents: The Downhill Life":

8 pm Stephen Leacock Building, room 821. Are you interested in taking up the downhill life?

Join us for a program on the latest trends and

Le GAM:

Priorité à la relance économique

par Henri-Paul Normandin

Accueilli dans certains milieux comme une bouffée d'air frais à Montréal, et dans d'autres comme une nouvelle version du Parti civique, Le Groupe d'action municipale est bel et bien engagé dans la lutte pour l'obtention du pouvoir et une victoire le 12 novembre ne relèverait pas du miracle.

En dix mois à peine, le parti a réussi à élaborer un programme cohérent, à recruter 54 candidats aux postes de conseillers, et à s'implanter solidement dans la plupart des districts en réunissant, selon Bob Keaton, un plus grand nombre de membres que les deux partis rivaux.

Le député libéral de Maison-neuve-Rosemont et chef du GAM, Serge Joyal, n'est certes pas étranger au succès que connaît présentement le troisième parti politique montréalais. Depuis les premières rencontres avec Pétrelli, en décembre 1977, celui qui était jadis président de l'Union Générale des Etudiants du Québec (UGEQ), alors que celle-ci luttait pour la nationalisation des collèges classiques et la gratuité scolaire, a su attirer l'attention des médias et assurer la publicité nécessaire à son parti.

Si bien, qu'aujourd'hui M. Joyal est en avance sur son propre parti! Un sondage de Radio-Canada révélait en effet la semaine dernière qu'alors que 14% des montréalais l'appuient dans la course à la mairie, seulement 9% ont l'intention de voter pour les candidats du GAM aux postes de conseiller. La situation est d'autant plus malsaine que l'inverse se produit chez le RCM: 6% soutiennent M. Duquette, 14% les conseillers du parti.

Possédant à 33 ans une vaste expérience en économie et en affaires urbaines, le chef du GAM qui retient un peu de l'électoratisme de nos politiciens québécois ne cesse de nous répéter depuis le début de la campagne des statistiques sur la situation économique décadente de la métropole. A Montréal, il est temps que ça change!

L'économie

Le cheval de bataille tout au long de cette campagne a été la relance de l'économie montréalaise. Le GAM compte pour ce faire:

- Favoriser l'implantation de nouvelles entreprises dans les zones industrielles;
- stimuler la reprise des activités du port en coordonnant les mesures prises par les différents paliers de gouvernement;
- créer un comité permanent qui veillerait à l'évolution de l'activité économique;
- convoquer un sommet regroupant les autres gouvernements, les entreprises, les syndicats, et les citoyens.

Logements

Dans cette ville où se concentrent 40% de tous les logements à rénover au Canada, le GAM promet de mettre sur pied un programme de subvention afin d'accélérer la rénovation et de permettre aux locataires des logements rénovés de les réintégrer: actuellement 60% des citoyens ne réintègrent pas ces logements à cause de la hausse du loyer qui s'ensuit.

On prévoit aussi participer à la construction d'habitations à loyer modique, ainsi qu'à la construction de logements pour personnes âgées. De même, une lutte énergique contre les incendies devrait être entreprise.

Transport

Le prolongement des lignes de métro, l'aménagement de parcs de stationnement à tarif réduit aux extrémités de ces lignes, l'amélioration du service d'autobus, la gratuité du transport pour les personnes âgées, et le gel des prix pour les étudiants doivent être mis de l'avant afin de favoriser une meilleure utilisation du transport en commun.

Le programme du parti est toutefois plus discret en ce qui touche la bicyclette. Bien qu'on prévoit l'aménagement de pistes cyclables, notamment dans le Vieux Port et sur le Mont-Royal, on semble considérer la bicyclette comme un simple loisir plutôt que comme un véritable moyen de transport.

Démocratie

A mesure que la campagne avançait, le GAM fit de la démocratie l'un de ses sujets favoris. Rejetant la conception mussolinienne de la démocratie "Drapiste" de même que la



Charles Dunbar
mijote son élection

démocratie disciplinée du RCM, le GAM prône une plus grande participation des citoyens à l'administration de la ville.

Le parti veut, entre autres, mettre sur pied une commission qui tiendrait des audiences publiques sur différents



Une conférence du GAM: de gauche à droite, Jean-Claude Marsan, Robert Pétrelli, Serge Joyal et Bob Keaton.

sujets, implanter des bureaux d'administration et créer le poste de protecteur du citoyen dans chacun des districts, et tenir des référendums, à l'initiative des citoyens, sur des projets de dépense.

On rejette l'idée du RCM de consacrer un pouvoir décisionnel à chacun des quartiers, voyant là une mesure susceptible de nuire à la relance économique.

Le district 40

Glissons ici un mot du programme de Charles Dunbar, candidat du GAM dans le district 40 qui recouvre le ghetto de McGill ainsi qu'une bonne partie du centre-ville (approximativement des rues Peel à St-Denis, et de l'avenue des Pins au fleuve).

M. Dunbar soutient qu'il y a une multitude de petits espaces qui pourraient être transformés en mini-parcs ou en terrains de jeux, ce qui contribuerait à rendre le centre-ville un peu moins déprimant. De plus, de nombreux édifices sont mal utilisés: il cite en exemple les gymnases des écoles et de l'University Settlement. M. Dunbar se propose d'en arriver à une entente avec les autorités concernées pour que ces édifices puissent mieux desservir les besoins de la population, tel les garderies.

A ce chapitre, le candidat du GAM propose de créer des garderies et de transformer celles déjà existantes en garderies non seulement de jour, mais aussi de soir.

Enfin, M. Dunbar veut promouvoir la construction d'habitations à loyer modique.

Geler les taxes

A quel coût tout ce programme? A un coût pas plus élevé que ce que vous payez présentement. Et c'est là une des priorités du GAM.

Considérant qu'les Montréalais paient déjà plus que leur part de taxes, le parti se propose de geler le taux de la taxe foncière à son niveau actuel. On entrevoit même la possibilité d'un rabais de la taxe d'eau pour les assistés-sociaux, les chômeurs, et les propriétaires d'habitation qui louent à bas prix.

Comment alors chercher l'argent pour assurer le maintien des services actuels et la mise sur pied des programmes qu'on vient de décrire? En assurant une meilleure administration des services et en mettant la hache dans le gaspillage actuel, comme par exemple dans le budget des relations publiques auquel M. Drapeau consacre présentement \$1,630,000, trois fois plus qu'il y a trois ans. Avec le même budget, Toronto fait deux fois plus!

Pas d'idéologie

Ne se surprend-on pas lorsqu'on voit réunis au sein d'un même parti d'un côté un homme tel Joyal d'allégeance Libérale, et de l'autre Nick Auf der Maur et Bob Keaton, ex-membres du RCM et du NDP, deux personnages ayant toujours prôné la nécessité d'un changement social? Le GAM n'est-il pas condamné à une scission idéologique à plus ou moins brève échéance?

Il semble que non selon M. Dunbar. Le parti regroupe des personnes de toutes les tendances: conservateurs, péquistes, libéraux, militants du NDP, et c'est ce qui fait sa force et son originalité. Les militants du GAM sont réunis autour d'un but commun, celui de mettre fin au déclin actuel de la ville. A cette fin on préconise, pour l'instant du moins, une approche pragmatique aux situations auxquelles

le parti aura à faire face s'il est élu.

Le GAM n'assure-t-il pas la victoire à M. Drapeau en divisant le vote de l'opposition? Aucunement, soutient M. Joyal. Le GAM n'est pas venu arracher des votes au RCM, mais a plutôt réussi à s'attirer le soutien de ceux qui s'étaient abstenus de voter lors des dernières élections, considérant qu'aucun des deux autres parti n'offrait un choix valable. La preuve, c'est que cette année les citoyens ont accouru en plus grand nombre pour vérifier si leur nom était bel et bien inscrit sur la liste électorale.

Qu'advient-il si le Parti civique forme un gouvernement minoritaire? Le GAM envisage la possibilité de former une alliance avec le RCM, proposition que ce dernier étudiera aussi au lendemain des élections. Le programme des deux partis se recoupe d'ailleurs sur plusieurs points, notamment sur celui de la participation des citoyens à l'administration de leur ville.

Quoi qu'il advienne, le GAM est désormais solidement implanté au moment où l'administration Drapeau est de plus en plus contestée. Il est venu offrir une deuxième alternative sérieuse pour la gestion d'un gouvernement plus important, en termes de budget, que certaines provinces maritimes et de l'Ouest.

Et même s'il ne réussit pas à détrôner notre maire déjà vieux de deux décennies, on peut croire que le nouveau-né apportera une nouvelle dimension à la scène politique montréalaise et qu'il tentera de réanimer l'intérêt que les citoyens ont perdu depuis déjà longtemps pour les affaires municipales.

Les Redsocks champions!

Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, les Redsocks ont remporté le championnat de la QUAA. Les 10, 11 et 12 novembre prochain, ils tenteront de remporter le championnat national qui se tiendra au centre Claude-Robillard.

C'est la première fois de leur histoire que les Redsocks se rendent aussi loin et leurs chances de rafler le titre national sont on ne peut plus sérieuses. Tous les joueurs sont en excellente condition physique et l'esprit d'équipe bat son plein.

Evidemment, les Redsocks rencontreront une farouche

opposition, car toutes les meilleures formations universitaires du pays seront de la partie.

Mercredi dernier, la partie qu'ils ont remportée 3 à 1 contre les Stingers de Concordia constitue une victoire morale très importante. En effet, ils affronteront les Stingers dans la première ronde éliminatoire, le vendredi soir 10 novembre.

S'ils gagnent cette partie, les Redsocks passeront à la demi-finale, samedi, et la grande finale aura lieu dimanche (le 12). **VENEZ EN GRAND NOMBRE!**

Aux nationales

par Pierre Shanks

Les Redsocks avaient le verbe facile, suite à leur victoire de 3-1 sur les Stingers de Concordia. Voici ce que quelques-uns d'entre eux ont dit:

—Robert Tipney, capitaine: "Nous avons connu une excellente saison. Ce soir est une indication de ce que nous allons faire dans les nationales."

—Tom Sauder, gardien de but: "C'est la première fois que nous sommes champions de la QUAA et aussi la première fois que nous nous rendons au championnat national: nous allons tout rafler!"

—Bill Mallon, ailier droit: "J'aimerais remercier le Daily pour l'excellente "couverture" de nos parties... vraiment, je pense ce que je dis!"

—John Gray, centre: "Je ne pense qu'au championnat national: c'est tout ce que je veux!"

—John D'Ambrosio, ailier gauche: "La raison pour laquelle nous connaissons beaucoup de succès est que nous possé-

dons deux bons gardiens de but, ainsi qu'un juste mélange de vétérans et de recrues. Ajoute à cela deux bons instructeurs et tu ne possèdes rien d'autre qu'une équipe gagnante."

—José de Castro, ailier droit: "Nous avons eu une bonne saison, mais très difficile parce qu'il y a plusieurs bonnes équipes avec des joueurs talentueux" ...pendant que Alberto Costa lui lançait de la poudre Johnson!

—Ron Bleday, centre: il se surnomme lui-même "un réserviste-étouffé": "Je me considère très chanceux de jouer avec d'aussi bons joueurs!"

—Gualaca Nunes, centre: "Je suis très content. L'année dernière, quand nous avions perdu 1-0 contre les Stingers, ce qui nous empêchait d'atteindre les nationales, j'ai dit à Gord Gow: nous allons les battre l'année prochaine!" Et bien, c'est exactement ce qu'ils ont fait!

—Alberto Costa, défenseur: "Durant toute la saison, personne n'a compté contre le défenseur droit, et sais-tu c'est qui ça? ...C'est moi!"

—Walmir de Silva, centre-attaquant: "C'est fantastique! Nous sommes restés invaincus..." En lui demandant de commenter sa brillante performance de la soirée (2 buts) il a dit, simplement: "Je suis content de contribuer aux succès de l'équipe!"

—Jean Riendeau, stoppeur: "Ca fait du bien de connaître le succès après avoir travaillé aussi fort comme on l'a fait. Nous voulions tous gagner ce championnat; nous y sommes parvenu avec un bon esprit d'équipe et tout le monde a vraiment travaillé très fort."

—Gord Gow, instructeur: "Une saison sans défaite représente toujours beaucoup pour un instructeur. Mes hommes ont joué selon leur potentiel; j'aimerais seulement que toutes les saisons soient comme celle-là!"



Ralf Siegel

Jim Takats en mouvement alors que les Redsocks ont vaincu les Stingers 3 à 1 mercredi dernier.

Vous rappelez-vous?

par Pierre Shanks

— Les Flammes d'Atlanta ont terminé la saison dernière en force, perdant seulement 5 de leurs 26 dernières parties. De leur côté, les Canadiens n'ont perdu que 7 de leurs 67 derniers matches, 3 des derniers 50...

— Le record de 28 parties sans défaite que les glorieux ont établi s'est réalisé entre le 18 décembre et le 23 février...

— Les Pingouins de Plattsburg ne regrettent pas d'avoir échangé Pierre Larouche au Tricolore en retour de Peter Mahovlich. En effet, celui-ci s'est avéré leur meilleur pointeur en raison de 28 buts et 41 assistances pour un total de 69 points, 4 de plus que Jean Pronovost...

— Sam Pollock s'est vraiment payé du bon temps aux dépens des Kings de Los Angeles. Voici ce que leurs choix aux repêchages ont rapporté à Sammy: 1969: Marc Tardif pour Gerry Desjardins; 1971: Larry Robinson pour Dick Duff (incroyable!); 1972: Steve Shutt pour Gerry Desjardins (on avait donc cédé 2 choix pour les services de Gerry); 1973: Peter Märrin pour Ralph Backstrom. 1974: Mario Tremblay et Gilles Lupien pour Bob Murdoch, Randy Rota, et Terry Harper. Ce dernier a aussi rapporté Pat Hughes (1975) et Peter Lee (1976). En 1977, Sam s'est reposé et cette année, il a

obtenu Daniel Geoffrion pour Glenn Goldup...

— L'an dernier, Tim Young fut le meilleur compteur de francs buts des North Stars du Minnesota avec... 23 buts...

— Il n'y a eu que deux compteurs de plus de 50 buts: soit Guy Lafleur (60) et Miké Bossy (53).

— A travers toute la Ligue, seulement 48 joueurs ont disputé le nombre maximum de 80 parties, soit une faible moyenne de 2.6 joueurs par équipe...

— Parmi les défenseurs réguliers, seul Lee Fogolin des Sabres de Buffalo n'a pu trouver le fond du filet en 76 parties... faut le faire!

— Au chapitre des punitions, les Flyers de Philadelphie furent l'équipe la plus punie, totalisant 1,668 minutes, soit 20.9 minutes par partie. Les Canadiens ont été les enfants sages de la Ligue avec seulement 745 minutes au total, soit 9.3 minutes par partie...

— Au niveau individuel, Dave Schultz a été l'enfant terrible avec 405 minutes, soit une moyenne de 5.5 minutes par match. Cela représente environ 6.7 heures, ou l'équivalent d'un peu plus de deux parties assis au cachot...

— Le Canadien n'a qu'un revers à vie contre les Canucks de Vancouver, soit en 39 parties...

— Le Canadien possède déjà deux choix de première ronde pour le repêchage amateur de 1981; ce sont les premiers choix des Rockies du Colorado et des Kings de Los Angeles. Il s'agit également de la même année où les trois Denis (du Junior de Montréal) gradueront... qui dit que les Canadiens ne pensent plus en fonction de l'avenir depuis le départ de Sam Pollock?

— Les Nordiques de Québec, qui occupaient l'avant-dernier rang de l'Association mondiale il y a une semaine, se retrouvent aujourd'hui en première place avec 15 points, un de plus que les Whalers de la Nouvelle-Angleterre.

— Le Junior de Montréal devrait prendre la tête de la section Lebel ce soir alors qu'il affronte les Olympiques de Hull.

— Les Rangers de New York connaissent leur meilleur début de saison depuis belle lurette. Anders Hedberg et Ulf Nilsson, les deux Suédois étoiles, ne sont pas étrangers à leurs succès.

— Montréal, Toronto, Buffalo, New York (Islanders) et Philadelphie déçoivent en ce début de saison, alors que Atlanta, Rangers et Chicago offrent des performances qui en surprennent plusieurs...



Ralf Siegel

Soares...

suite de la page 1

tion et les *retornados* de l'Angola.

"Confronté avec la réalité économique quotidienne, on ne peut aspirer à des transformations énormes", dit-il sur l'expérience portugaise. Il faut alors "gérer le capitalisme" et pratiquer une politique d'austérité; ainsi ont agi les "socialistes" en Grande-Bretagne, en Suède, en Allemagne et au Portugal.

Après ce discours d'une heure de M. Soares, plusieurs intervenants lui ont reproché le peu d'efficacité de son "socialisme". L'invité du Centre d'Études européennes a répondu vaguement, disant que sa politique se définissait dans "le cadre d'un nouvel ordre économique mondial".

Attaqué par la droite sur les méfaits économiques de la décolonisation au Portugal et par la gauche sur son rejet de la révolution, Soares a critiqué ces "intellectuels de salon", sans répondre adéquatement pour autant à leurs questions.

Il voit dans l'entrée du Portugal dans le marché com-

mun une "sécurité sociale plus grande et un avantage pour les emplois". Son concept d'euro-socialisme, a-t-il ajouté, vise à créer une unité socialiste en vue des prochaines élections au Parlement européen en 1980.

Quelque complet et exhaustif, M. Soares n'a pas su éclaircir les différences entre les so-

ciaux-démocrates et les socialistes européens, ni définir avec précision la politique d'action de ces derniers.

Manif...

suite de la page 3

pour ne servir qu'à la spécialisation et aux futurs enseignants.

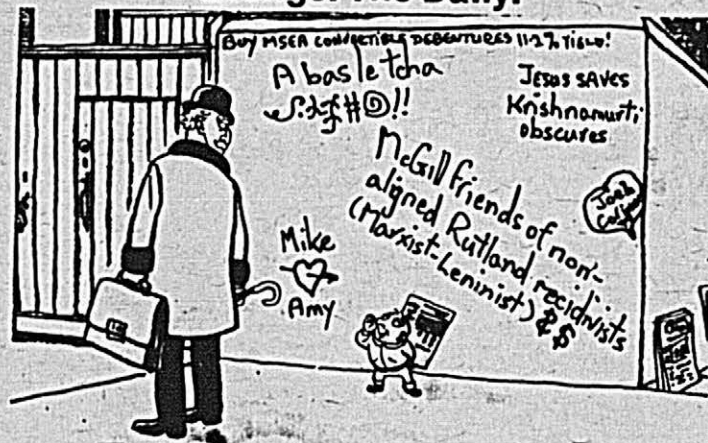
Les corporations sensibilise-

ront leurs membres en exercice et les autres travailleurs de la santé. Elles demanderont aux chefs de service des hôpitaux de ne pas engager de finissants sans internat afin de ne pas diviser les étudiants entre eux. Une responsable de l'hôpital Royal Victoria, présente à l'as-

semblée, s'est engagée à respecter cette consigne.

Il y a plus qu'une volonté corporatiste de protéger l'accès à la profession; il s'agit d'une lutte contre les coupures de budget dans les services de santé qui se font au détriment des employés et des usagers.

If you believe in fair comment, come on down and help us write some wrongs. The Daily.



"If you wrote for the Daily you could become a Big Wheel in a year or two - maybe even Business Manager!"

you have the opportunity to experience the unique feeling of a 'real Shabbat' in a warm and friendly student atmosphere at Chabad House

FREE OF CHARGE

singing
dancing
SERVICES
delicious
meals
rap sessions



CHABAD HOUSE
3429 PEEL ST
Montreal
842-6616

SHABBATONS ARE HELD WEEKLY IN CHABAD HOUSE
STARTING FRIDAY SUNSET TILL SATURDAY NIGHT

ÉTUDIANTS D'ÉTÉ**DIPLÔMÉS**

Voyez-nous dès maintenant pour des emplois

**JOIGNEZ-VOUS À NOUS ET PARTICIPEZ À L'ÉDIFICATION
DES RESSOURCES FUTURES DE NOTRE PAYS**

Nous travaillons ensemble pour atteindre notre but: assurer l'approvisionnement énergétique futur du Canada.

Notre Société dispose d'une équipe exceptionnelle de professionnels et accélère présentement son processus de recrutement en quête de personnes qu'enthousiasme le défi de progresser avec nous.

Veuillez donc dès maintenant voir votre agent de placement afin d'obtenir des renseignements additionnels relatifs aux postes ouverts ainsi que sur les entrevues et brochures de notre Société.

**SURVEILLEZ VOTRE TABLEAU-
BULLETIN DE PLACEMENT ÉTUDIANT POUR
LES DATES ET LES HEURES.**

B.P. 2844, CALGARY, ALBERTA T2P 2M7

Petro-Canada

Drapeau...

suite de la page 1

forte majorité grecque, cette assemblée a entendu des discours multilingues—anglais, grec et français. M. Savoidakis, conseiller-candidat dans le district 26, a évoqué la grande admiration qu'il a toujours eue pour le maire Drapeau. La vocation de Montréal est unique, a-t-il dit, soutenant que Montréal est une ville qui a du cœur.

Dessous les beaux discours exhortateurs du parti civique, il existe un malaise difficilement escamotable. Un candidat du parti civique a confié qu'un faible taux de participation aurait des retombées considérables sur la performance du parti civique. Ainsi le parti doit tout faire en son pouvoir pour encourager tous les électeurs montréalais à voter le 12 novembre.

Les intérêts électoraux mis à part, le parti civique n'est pas le seul à critiquer le peu d'intérêt que démontrent les Montréalais pour la politique municipale. Une perte d'intérêt de la part des Montréalais rendrait la vie plus difficile pour les gens qui veulent, comme l'a exprimé le maire, "diriger la ville de Montréal autrement". Ainsi, le maire Drapeau compte susciter plus d'enthousiasme pendant la dernière semaine de la campagne. Seuls les résultats du 12 novembre donneront tort ou raison au parti du maire.

LES ENTREPRISES B.G.

PRESENTENT

"The Fall Affair"

Hotel Le Reine Elizabeth

NOV 17, 20h.

CONCOURS DE DANCE • PRIX

Panasonic

VIGORIX

Avant Londres!

MAXIM MAZUMDAR

dans

DANCE FOR GODS

une nouvelle pièce

AVANT PREMIERE

Université de McGill (Eng. Dept.)

Tuesday Night Café
Theatre

Nov. 8-11, 15-18 • 8 pm \$1. Stud.
\$2. Gen. Pub.

MORRICE HALL 106 • Rés. 392-5000

PREMIERE THEATRE

CENTAUR

NOV 21-DEC 3 • \$6.00-\$4.00

288-1229

MEETING TO OPPOSE BEGIN'S VISIT TO CANADA

WED. NOV. 8 • 8P.M.

FRANK DAWSON ADAMS AUDITORIUM,
3450 UNIVERSITY ST.

PROGRAM:

—SPEECH BY ABDELKADER

BERNABDALLAH,

V.P. OF CANADIAN ARAB

FEDERATION

—TALK BY A PALESTINIAN

—ADDRESS BY THE

CANADIAN COMMUNIST

LEAGUE (MARXIST-LENIN-

IST)

Organized by CAPT
ORGANIZED BY: COALITION TO SUPPORT THE PALESTINIAN PEOPLE; CANADIAN
ARAB FEDERATION; ARAB STUDENTS ASSOCIATION OF MCGILL; CANADIAN
COMMUNIST LEAGUE (MARXIST-LENINIST); INDIAN PEOPLE'S ASSOCIATION IN
NORTH AMERICA (IPANA); INTERNATIONAL ASSOCIATION OF FILIPINO PATRIOTS
(IAFP); IRANIAN STUDENTS ASSOCIATION (MEMBER OF CIS-MONTREAL
BRANCH); THIRD WORLD PEOPLES' ANTI-IMPERIALIST COMMITTEE (CAPT).

—DISCUSSION PERIOD
—CULTURAL PRESEN-
TATIONS

DEMONSTRATION

Wednesday, November

8th, 6:30 p.m.

corner of Atwater and St.

Catherine

McGILL

STUDENT ZIONISTS

Come see what it's all about

Meeting: Wed., Nov. 8 at 4:30

Union Bldg., Room 425

"I used to think banks were filled with women who followed orders—and men who gave them."

Lotta Harasym, B. Comm.
Queen's University, 1974



"I used to think banks were huge and impersonal. Add to that my notion they weren't fussy about women in management, and you can see I had a grim view of the banking business.

"Boy, was I wrong.

"Before graduating from Queen's, I talked with one of Toronto Dominion's campus recruiters. He explained about the dozens of management opportunities available at Toronto Dominion—everything from market research to international banking. He talked about TD as a young, progressive company—one that wasn't going to pay lip service to my thoughts and ideas. And one that wasn't going to hold me back because of my sex.

"I was impressed with the recruiter. And so I decided to give TD a chance.

"They put me through their Banklab Training Course and it gave me some important insights into management. Then I became an Administration Officer at two different branches, and now I'm into Commercial Credit—my real area of interest.

"Right now the future looks bright and prosperous. My goal is to be the best at what I do.

"For me, TD is more than a good place to work—it's a good place to build a career."



The bank where people
make the difference

Look for TD recruiters on your campus soon.